

## THÉÂTRE

REVUE MENSUELLE  
DE L'ASSOCIATION HONGROISE  
DE L'ART THÉÂTRALE

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR  
Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

## Résumé

**István Hermann:**  
*Force et caractère de la critique*

L'automne passé, le Parti Socialiste Ouvrier Hongrois a publié une prise de position idéologique concernant la critique. Dans cette contribution à la discussion, l'auteur refuse les opinions vagues et sans vigueur et opte pour les critiques qui, révélant une personnalité forte, savent prononcer des jugements décisifs.

**Judit Szántó:**  
*La demi-tragédie d'une génération*

Après la création à Kaposvár c'est la scène expérimentale du Théâtre Thália de Budapest qui a présenté le drame *Je porte du feu* de Miklós Hubay. L'auteur y analyse la crise intérieure, l'enlèvement des talents qui après la libération du pays sont surgis des rangs du peuple. Mais tandis que, dans la première partie, cette analyse offre des aperçus d'une authentique valeur sociale, la seconde partie se réduit à la tragédie pathologique de deux jeunes amoureux.

**Anna Földes:**  
*Une pièce de Paskándi créée à Békéscsaba*

La première pièce de Géza Paskándi, auteur hongrois vivant en Roumanie, *L'Invitation* fut créée elle aussi à Békéscsaba, pour être ensuite applaudie aussi dans la capitale. *János Apáczai Cseri*, la nouvelle oeuvre en question, se penche sur le personnage d'un grand penseur et pédagogue ayant vécu au XVII<sup>ème</sup> siècle en Transylvanie. La pièce possède certaines valeurs théâtrales que le spectacle de Békéscsaba n'a pas cependant pu développer d'une façon suffisante.

**István Hermann:**  
*L'après-dernière nuit*

Dans cette première pièce, créée au Théâtre National, l'auteur, Lajos Maróti cherche à décrire, à travers la tragédie de Giordano Bruno, l'anatomie de la mentalité névrotique. Malgré quelques excellents dialogues la pièce ne reste qu'une tentative, puisque son attitude fondamentale n'est pas pensée assez clairement.

**Tamás Bécsy:**  
*Les jeux des « Collègues »*

La comédie *Les Collègues* des auteurs soviétiques Braguinski et Rasanov fut créée au

Théâtre National de Pécs, dans l'adaptation de József Czímer. La mise en scène amusante et grotesque de Ferenc Sík fut un défi lancé au naturalisme mais ses jeux stylistiques n'ont pas toujours trouvé chez les acteurs un écho assez compréhensif.

**István Nánay:**  
*Soirées de théâtre dans la province*

L'article rend compte de la représentation à Szolnok d'une pièce réaliste - *Vu du pont* d'Arthur Miller -, de la représentation à Kaposvár d'un jeu grotesque de l'époque de la « sécession » hongroise - *La Pharmacie* d'Ernő Szép - et enfin d'une création à Szeged d'une parabole politique tout récente - *István Révész Gy: Mettons par exemple Caïn* - que son metteur en scène, János Sándor a destiné surtout à la jeunesse universitaire.

**János Sziládi:**  
*Un quadrilatère d'amour*

En décrivant les vicissitudes matrimoniales de quatre jeunes gens, la comédie *La Quadrature du cercle* de Valentine Kataïev décrit l'atmosphère spéciale des premiers ans de l'État soviétique. Dans le Théâtre de Pest la mise en scène brillante de László Marton évoque ce milieu avec tendresse, ironie et beaucoup d'humour.

**György Spiró:**  
*La magie du Microscope*

Le plus petit cabaret politique de Budapest, la Scène Microscope a fêté ses cinq ans avec un nouveau programme: *De l'eau propre dans les têtes*. Le bouquet du spectacle vient à la fin; il s'agit de l'one man show de 30 minutes de Géza Hofi, actuellement le meilleur improvisateur du théâtre hongrois.

**Sándor Pécsi (1922-1972)**

Le grand acteur, lauréat du prix Kossuth, est subitement mort en automne 1972. Ce recueil d'extraits critiques tâche de donner un aperçu de sa prestigieuse carrière, commencée en 1945.

**Dezső Mészöly:**  
*Devant le tombeau de Sándor Pécsi*

Le discours et le poème d'adieu de l'ami et collaborateur ont été prononcés lors de l'enterrement de Sándor Pécsi.

**András Pályi:**  
*La poésie de Lili Darvas*

Lili Darvas, une actrice trilingue et maîtresse de son art dans toutes les trois langues, a donné récemment un programme dans la télévision où, dans trois pièces en un acte, elle a fait preuve d'une exceptionnelle puis-

sance de transfiguration, fondée sur l'authenticité et la sincérité du jeu.

**Katalin Saád:**  
*Bellarmini, Clement, Bruno*

Dans la pièce de Lajos Maróti, György Kálmán fait du personnage de Bellarmini, cardinal ex-jésuite un fanatique de la contre-réformation et du dogmatisme. Le pape de Lajos Básti est le grand tacticien qui « infiltre » dans l'Église, tandis que István Avar a recours aux moyens les plus simples pour évoquer le personnages doux mais inébranlable de Giordano Bruno.

**Béla Both:**  
*Diction et mouvement*

Traitant des règles grammaticales de la diction théâtrale, l'article s'étend aux problèmes de la conjugaison au futur, de l'accentuation juste des phrases interrogatives, de la bonne articulation des mots, et proteste contre les gestes et mouvements banaux.

**Mária Mezei:**  
*La fille errante*

L'actrice du Théâtre National récemment entrée en retraite qu'on apostrophait toujours comme une des dernières grandes vedettes hongroises, publie ici la seconde partie de ses mémoires.

**Dezső Malonyay:**  
*Nouvelles directions du théâtre hongrois*

L'article résume les tendances et les éléments nouveaux du répertoire des saisons passées, énumère quelques problèmes du fonctionnement et de l'organisation des théâtres et indique les conditions concrètes de l'évolution future.

**Tamás Koltai:**  
*« Je suis homme comme les autres... »*

En octobre 1972 la Royal Shakespeare Company a offert trois soirées à Budapest. La représentation du *Songe d'une nuit d'été* a conquis le public hongrois et cela non pas avec ses seules trouvailles techniques, mais par la perfection universelle de ses acteurs et une interprétation absolument inédite et pourtant totalement fidèle à l'oeuvre. L'harmonie sincère de la fin, fruit de lourds labeurs artistiques, a réalisé une précieuse communion entre acteurs et spectateurs sur le plan et physique et spirituel.

**Gábor Mihályi:**  
*Dans les théâtres du pays voisins*

L'article rend compte des spectacles offerts à Budapest par des ensembles yougoslaves et tchèques en automne 1972 ainsi que de quelques représentations vues à Bucarest et à Cluj lors d'un voyage d'étude de l'auteur,